

Pois

RESEAU 2015 - 2016

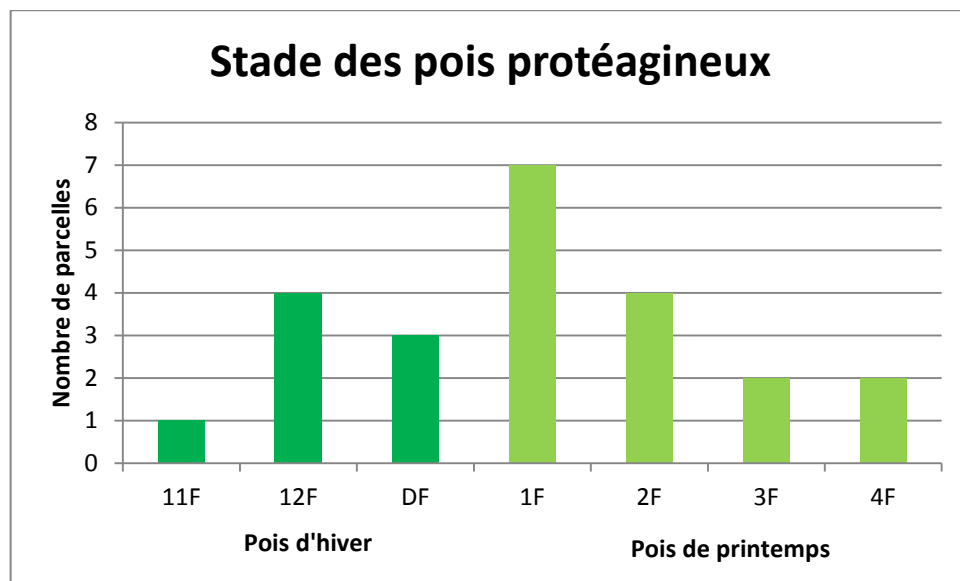
Les données sont actuellement collectées à partir de 27 parcelles comprenant 10 parcelles de pois d'hiver et 17 parcelles de pois de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 8 parcelles de pois d'hiver et 15 parcelles de pois de printemps

STADE DES POIS

Les **pois d'hiver** sont entre les stades 11 feuilles et début floraison (DF).

Les **pois de printemps** sont entre les stades 1 feuille et 4 feuilles.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



THRIPS DU LIN ET DES CEREALES (*THRIPS ANGUSTICEPS*)

Contexte d'observations

La présence de thrips est observée sur 3 parcelles de pois de printemps, pour des notes comprises entre 0.1 et 0.5 thrips par plante (moyenne sur 10 plantes).

Période de risque

La période de risque pour le thrips s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour le thrips lorsque l'on dénombre en moyenne **1 thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Remarque : il n'a jamais été observé de dégâts de thrips sur les pois d'hiver.

Analyse de risque

Le risque est moyen

Les **pois d'hiver** ont dépassé la période de risque.

Les parcelles de **pois de printemps** sont dans la période de risque. Les températures fraîches du matin semble avoir limité la présence des insectes – les parcelles doivent néanmoins faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de thrips jusqu'au stade 6 feuilles.

Pour faciliter le dénombrement des thrips, vous pouvez utiliser la méthode du sac en plastique : prélever une dizaine de plantes dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans un sac en plastique qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes et diviser le nombre par 10 pour obtenir la moyenne du nombre d'insectes/pied.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°2](#) une description de cet insecte

SITONES DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

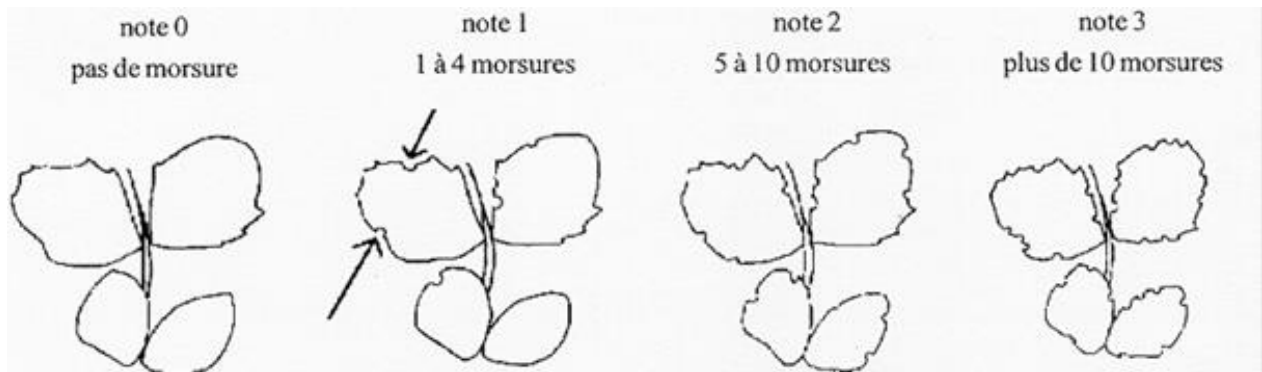
La présence de sitones a été observée sur 10 parcelles de pois de printemps, pour une note de 1, soit 1 à 4 morsures par plante. Une unique parcelle a atteint la note de 2 (5 à 10 morsures par plante).

Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour le sitone lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches par plante** sur les premières feuilles.



Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Les **pois d'hiver** ont dépassé la période de risque.

Les parcelles de **pois de printemps** sont dans la période de risque : elles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de sitones dès leur levée.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°2](#) une description de cet insecte

PUCERON VERT DU POIS (ACYRTHOSIPHON PISUM)

Contexte d'observations

La présence de pucerons verts est signalée sur 2 parcelles de pois d'hiver, à la note 1 (1 à 10 pucerons par plante).

Période de risque

La période de risque pour le puceron vert du pois s'étend du **stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Analyse de risque

Le risque est moyen

Les pucerons sont pour le moment peu présents. Cependant, les **pois d'hiver** sont dans la période de risque, et le temps doux et ensoleillé prévu dans les prochains jours pourrait être favorables à leur arrivée. Les parcelles de pois d'hiver doivent donc faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de pucerons jusqu'à fin floraison + 2-3 semaines.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°5](#) une description de cet insecte

AUTRES RAVAGEURS

Des dégâts d'oiseaux et de limaces sont signalés dans quelques parcelles de pois de printemps.

ASCOCHYTOSE DU POIS (*ASCOCHYTA PINODES*) (Anciennement nommée Anthracnose)

Contexte d'observations

La présence de la maladie est observée sur les 8 parcelles de pois d'hiver observées. La partie inférieure des plantes semblent la plus touchées. La nécrose sur tige peut atteindre 5 à 6 cm de haut. Cependant, la partie supérieure des plantes semble moins atteinte dans la plupart des cas.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le **pois d'hiver**, de la **levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**
- Sur le **pois de printemps**, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**

Analyse de risque

Le risque est fort, mais reste variable d'une parcelle à l'autre.

La maladie progresse par temps doux et humide, du bas vers le haut de la plante.

Il reste donc indispensable de réaliser un diagnostic précis de votre parcelle de pois d'hiver : le risque devient important lorsque la majorité des plantes sont atteintes, et que les conditions humides associées à des averses sont annoncées.

Attention également à ne pas confondre ascochytose et bactériose, très présente dans les parcelles de pois d'hiver cette année.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°1](#) une description de la maladie

MILDIU DU POIS (*PERONOSPORA PISI*)

Contexte d'observations

La présence de la maladie est observée sur 1 parcelle de pois d'hiver en contamination secondaire (10% de la moitié inférieure de la plante sont atteints). La maladie semble ne pas évoluer en ce moment.

Période de risque

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du **stade 9 feuilles au stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires.

La maladie est pour l'instant très peu présente dans les parcelles de **pois d'hiver**.

Néanmoins, les parcelles de **pois d'hiver** sont dans la période de risque. Elles doivent faire l'objet d'une surveillance pour le mildiou, en particulier avec le retour de températures douces associées à un temps humide. La maladie se développe par temps humide et faiblement ensoleillé, à des températures comprises entre 5°C et 18°C en moyenne.

BACTERIOSE DU POIS (*PSEUDOMONAS SYRINGAE*)

Contexte d'observations

La présence de la maladie a été signalée sur 4 parcelles de pois d'hiver. Elle est également signalée en dehors du réseau sur de nombreuses parcelles.

Période de risque

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, entre février et avril, à partir du stade 5-6 feuilles.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

La présence importante de la maladie cette année pourrait être expliquée par l'arrivée de gelées tardives sur des pois faiblement endurcis et très développés.

Il n'existe pas à ce jour de solution pour cette maladie.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°4](#) une description de la maladie

AUTRES MALADIES DU POIS

Aucune autre maladie n'est signalée sur les parcelles de pois.

Féveroles

RESEAU 2015 - 2016

Les données sont actuellement collectées à partir de 8 parcelles comprenant 7 parcelles de féveroles d'hiver et 1 parcelle de féveroles de printemps.

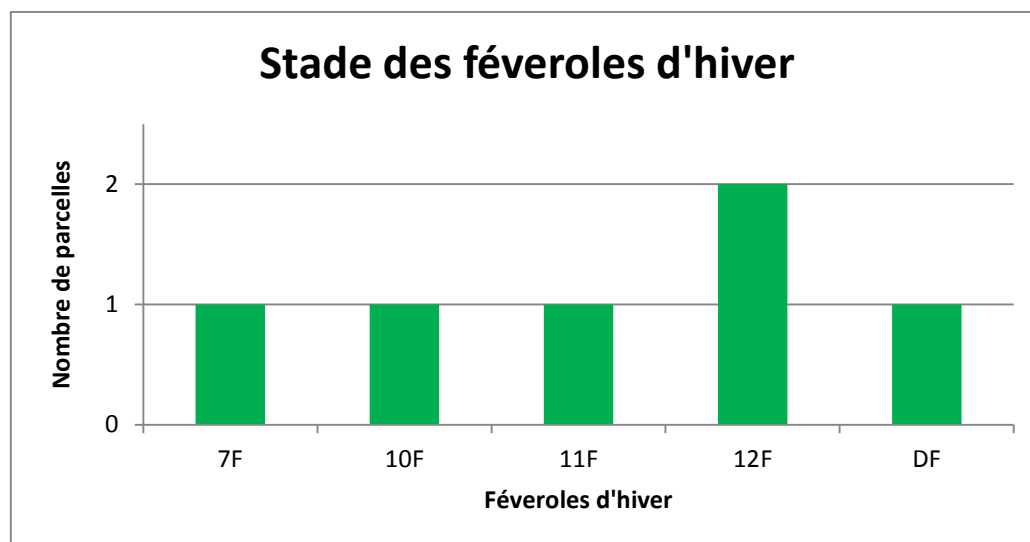
Les observations ont été réalisées cette semaine sur 6 parcelles de féveroles d'hiver et la parcelle de féveroles de printemps.

Le faible nombre de parcelles observées ne permet pas de réaliser une analyse exhaustive du risque sur féveroles en région Centre-Val de Loire : une analyse de vos propres parcelles est nécessaire, en vous référant aux seuils indiqués dans ce BSV.

STADE DES FEVEROLES

Les **féveroles d'hiver** sont entre les stades 7 feuilles et début floraison (DF).

Les **féveroles de printemps** sont au stade 4 feuilles.



SITONE DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

La présence de sitones n'a pas été observée cette semaine sur la parcelle de féveroles de printemps.

Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de la **levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Sur féverole, on peut considérer que le risque devient important lorsque **toutes les feuilles portent au moins une encoche**.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Les **féveroles d'hiver** sont sorties de la période de risque.

Les **féveroles de printemps** sont dans la période de risque ; elles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de sitones dès la levée.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°2](#) une description de cet insecte.

PUCERONS NOIRS DE LA FEVE (*APHIS FABAE*)

Contexte d'observations

La présence de pucerons noirs n'a pas été observée cette semaine sur les parcelles de féveroles.

Période de risque

La période de risque pour le puceron noir de la fève s'étend du **stade 10 feuilles – début de floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque **10% des tiges portent un manchon d'au moins 1 cm**.

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

Les pucerons semblent pour le moment absents de la majorité des parcelles de féveroles. Cependant, le retour d'un temps plus chaud doit accentuer la vigilance vis-à-vis de cet insecte : les parcelles de **féveroles d'hiver** doivent donc faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de pucerons jusqu'à la fin du stade limite d'avortement.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Vous trouverez en annexe du [BSVn°5](#) une description de cet insecte

AUTRES RAVAGEURS

Aucun dégât d'autres ravageurs n'a été observé cette semaine sur les parcelles de féveroles.

ASCOCHYTOSE DE LA FEVEROLE (*ASCOCHYTA FABAE*) (Anciennement nommée Anthracnose)

Contexte d'observations

La maladie a été observée sur 3 parcelles de féveroles d'hiver, sur la moitié inférieure ou supérieure des plantes.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur **féveroles d'hiver**, à partir du **stade 5-6 feuilles**
- Sur **féveroles de printemps**, à partir du **début floraison**

Analyse de risque

Le risque est moyen

La maladie progresse par temps doux et humide.

Il est important de réaliser un diagnostic précis de votre parcelle de féveroles d'hiver, afin de déterminer si la maladie est présente ou non et suivre son évolution.

Attention à ne pas confondre l'ascochytose de la féverole avec le botrytis de la féverole, présent à ce jour sur la plupart des parcelles de féveroles d'hiver.

Vous trouverez en annexe du [BSV n°1](#) une description de la maladie

BOTRYTIS DE LA FEVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observations

La maladie a été observée sur 4 parcelles de féveroles d'hiver à un niveau d'infestation assez important.

La maladie est également signalée hors réseau dans des parcelles de féveroles d'hiver, à des niveaux d'infestation importants sur le bas des plantes. La partie supérieure des plantes semblent plus saines dans la majorité des situations.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur **féveroles d'hiver**, à partir du stade **5-6 feuilles**
- Sur **féveroles de printemps**, à partir **du début floraison**

Analyse de risque

Le risque est fort, mais reste variable d'une parcelle à l'autre.

La maladie est présente dans de nombreuses parcelles de féveroles d'hiver, de manière plus ou moins importante : l'intensité d'attaque reste variable sur l'ensemble de la région.

Le risque est d'autant plus élevé que les féveroles ont été semées précocement (octobre).

Il est donc important de réaliser un diagnostic précis de votre parcelle de féveroles d'hiver, afin de déterminer si la maladie est présente, à quelle intensité et suivre son évolution.

Vous trouverez en annexe du [BSV n°1](#) une description de la maladie

MILDIU DE LA FEVEROLE (*PERONOSPORA VICIAE*)

Contexte d'observations

La maladie n'a pas été observée cette semaine sur les parcelles de féveroles.

Période de risque

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés :

- depuis la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires ;
- depuis le **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA)** pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Le risque est faible

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires.

La maladie est pour l'instant très peu présente dans les parcelles de féveroles d'hiver.

Néanmoins, les parcelles de féveroles d'hiver ayant atteint le stade 9 feuilles doivent faire l'objet d'une surveillance pour le mildiou, en particulier avec le retour de températures plus douces, la maladie se développant par temps humide et faiblement ensoleillé, pour des températures comprises entre 5°C et 18°C en moyenne.

AUTRES MALADIES DE LA FEVEROLE

Aucune autre maladie n'a été observée cette semaine sur les parcelles de féveroles.

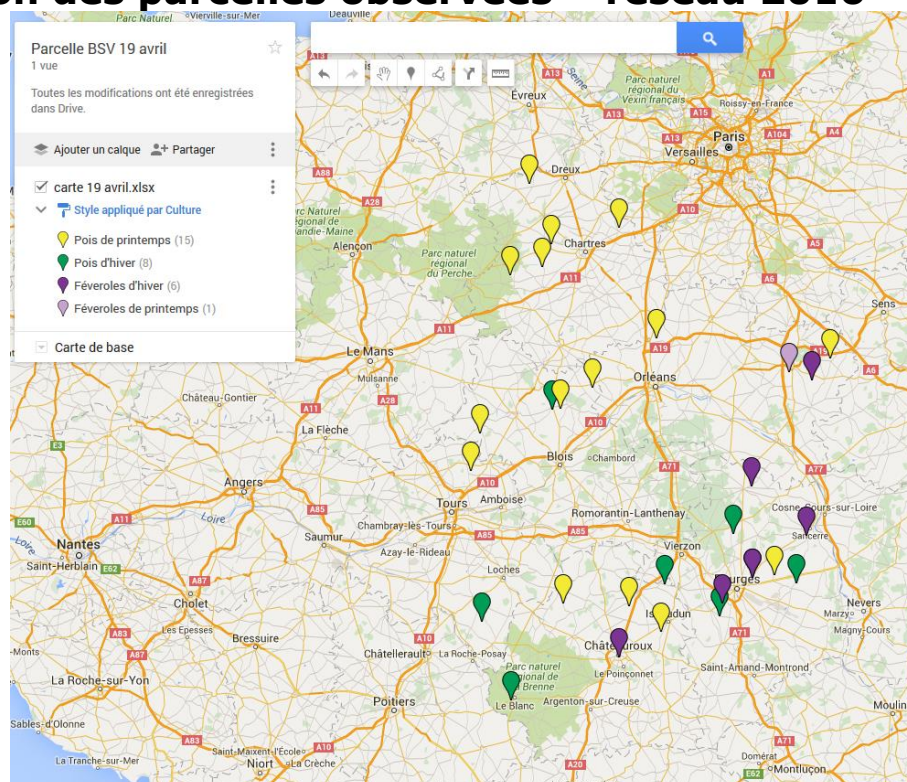
Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien ci-dessous.

http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_cle4f1286.pdf

Annexes

Localisation des parcelles observées – réseau 2016



Botrytis du pois (*Botrytis cinerea*)

Le botrytis, également appelée pourriture grise, est une maladie qui touche principalement les gousses de pois, et est provoquée par le champignon *Botrytis cinerae*. La maladie se manifeste à partir du point de jonction entre la corolle et la gousse. Ce champignon peut progresser rapidement en conditions de forte humidité et engendrer de fortes diminutions de rendement. Seul une période de faible hygrométrie peut ralentir le développement de la maladie.

Il faut observer durant la floraison, notamment en présence de forte hygrométrie et température.

Il est conseillé de protéger les gousses avant que les pétales de fleurs ne se collent dessus. Les produits utilisés ont plutôt une action préventive plutôt que curative.

